Notre-Dame de Paris acclamer la mémoire du grand religieux Lacordaire est avant tout l'incomparable orateur, le Phophète nouveau, dont le souffle puissant poussait dans les églises jusque là désertes une foule immense et houleuse comme les vagues des grandes mers. Pour quelques esprits d'élite, il est l'initiateur d'une apologétique nouvelle, incomplète parfois et moins hiératique que l'ancienne, mais vivante et qui au lieu de tracer avec patience des lignes savantes de circonvallation autour de la raison humaine, monte à l'assaut des esprits et des cœurs où elle

se ménage des sympathies et des intelligences.

Lacordaire voulutêtre—et avec la grâce de Dieu—sut être autre chose-Certes il n'eut garde de dédaigner le grand don que Dieu lui avait fait. Cette éloquence que Dieu lui avait donnée plus qu'à aucun homme de son temps il eut le soin d'en creuser jusqu'au dernier jour et d'en remplir les sources vives. L'intelligence des besoins des âmes, il l'eût comme tous ceux qui ont reçu de Dieu la vocation apostolique. Mais il comprit deux vérités qu'un esprit supérieur seul peut comprendre : la première c'est l'impuissance d'un individu pour agir profondément et d'une façon durable sur la société, si admirablement doué qu'il puisse être et encore aidé par les circonstances. sentit que sa parole et son apostolat n'auraient d'efficacité durable pour le bien des âmes que s'il les transmettait avec son esprit à une famille de prêcheurs et d'apôtres en qui il pourrait se survivre. D'autre part, avec la modestie et l'honnêteté qui siéent aux grandes âmes, dans un temps où tant d'hommes et de femmes se croient appelés a susciter des familles religieuses, il ne se reconnut pas la vocation aussi rare que glorieuse de fondateur d'Ordre. C'est pourquoi il voulut rendre à son pays et à l'Eglise une famille de Prêcheurs. C'est ce qu'il a fait de meilleur et de plus grand pour la gloire de Dieu, le service de l'Eglise et le salut des âmes. Le moment est opportun de le rappeler à ceux qui l'ont oublié et de l'apprendre à ceux qui ne l'ont jamais su.

La gloire la plus incontestable de Lacordaire, c'est dans un temps où l'on ne voulait plus croire à la vie religieuse, où les sages eux-mêmes la vénéraient à peu près comme ces modes antiques que tout le monde admire à la condition de ne les plus porter, d'avoir eu l'intelligence et